

Les systèmes de classification

Les systèmes de classification	1
1. Les différents modes d'accès aux documents	1
2. Les différents modes de classement	2
3. Les classifications	3
3.1. Définitions	3
3.2. L'origine des classifications	4
3.3. Quelques grandes classifications	5
3.3.1. Classification Décimale Dewey ou CDD (DDC en anglais)	6
3.3.2. Classification Décimale Universelle ou CDU (UDC en anglais)	7
3.3.3. Classification de la Bibliothèque du Congrès (en anglais LCC, Library of Congress Classification ; on utilise ordinairement le sigle LC)	8
3.3.4. Classification de la National Library of Medicine (NLM)	9
3.3.5. Classification de Bliss (en anglais BC)	9
3.3.6. La classification Colon	10
3.3.7. BBK : Bibliotechno-Bibliograficheskaya Klassifikasiya	11
4. Le classement par centres d'intérêt	11
5. Bibliographie	12
6. Annexe	12

Les questions de classement, de classification et d'accès aux documents étant étroitement liées, rappelons au préalable les différents modes d'accès.

1. Les différents modes d'accès aux documents

Libre accès : les documents sont librement accessibles sur les rayonnages des salles de lecture, les lecteurs se servent directement. Ce mode d'accès permet aux lecteurs de feuilleter et comparer les ouvrages, d'évaluer d'un coup d'œil l'importance du fonds sur le sujet qui les intéresse ; il permet (dans une certaine mesure) au lecteur de trouver un ouvrage qui l'intéresse sans utiliser le catalogue, et rend donc l'utilisation des bibliothèques et l'accès au livre plus facile. Le mode de classement choisi pour le libre

accès doit simplifier l'accès au fonds et être compréhensible par les lecteurs, d'où l'importance d'une bonne signalétique dans les espaces.

Accès semi-direct : les documents sont visibles par les lecteurs, mais il faut passer par l'intermédiaire d'un bibliothécaire pour se les procurer. Ces documents sont le plus souvent placés derrière une banque de prêt ou un bureau de renseignement. Il s'agit la plupart du temps d'ouvrages très demandés (ouvrages permettant la préparation d'un concours, annales) ou sous forme de feuillets mobiles (Techniques de l'Ingénieur, Encyclopédie Médico-Chirurgicale, plan comptable général annuel), pour lesquels le risque de vol est élevé ; ils ne sont pas mis en magasin en raison de leur utilisation trop fréquente.

Accès indirect (magasins) : les lecteurs n'ont connaissance des documents en magasin que par la consultation des catalogues, et sont obligés pour les consulter de passer par l'intermédiaire d'un bibliothécaire. La conservation en magasin est réservée le plus souvent aux documents les moins consultés (ouvrages vieillissés ou qui ne correspondent plus aux besoins immédiats du public) ainsi qu'à ceux qui, sans être précieux, méritent d'être protégés contre le vol, le vandalisme et les facteurs environnementaux de dégradation tels que la lumière ou les variations de température (ouvrages anciens).

Accès réservé : les documents (ouvrages patrimoniaux, ouvrages en très mauvais état) sont conservés dans des conditions particulières et consultables dans un espace spécialement prévu à cet effet, sous surveillance. La consultation de ces ouvrages est soumise à autorisation préalable lorsque les ouvrages sont particulièrement endommagés ou précieux.

2. Les différents modes de classement

Par ordre d'entrée : un numéro d'inventaire est attribué lors de l'entrée des documents dans la collection, et les documents sont classés selon l'ordre croissant de leur numéro d'inventaire. Avec l'informatisation, le numéro d'inventaire est de plus en plus fréquemment remplacé par le numéro de code-barres. Ce mode de classement est généralement réservé aux documents en magasin.

Par format : on se contente le plus fréquemment d'en distinguer trois, Grand, Moyen, Petit ou bien in-folio, in-quarto, in-octavo (se référer à l'entrée « format » dans le glossaire pour plus d'informations). Ce type de classement permet de gagner de la place, il est réservé aux magasins, même si l'on peut trouver parfois en libre accès les documents de très grand format classés à part afin d'optimiser la place sur les rayonnages.

Par type de document ou par support (par exemple : livres, CD, cédéroms, périodiques, cassettes vidéo ; à l'intérieur d'un même support : romans, romans policiers, bandes dessinées, etc.). Ce mode de classement concerne surtout le libre accès.

Par grand sujet ou grand domaine : à l'heure actuelle ce type de classement concerne principalement les magasins des bibliothèques.

Au XIX^e siècle, de nombreuses bibliothèques ont organisé leurs collections en cinq «grands domaines», s'inspirant du classement rendu célèbre par Jacques-Charles Brunet dans son Manuel du libraire et de l'amateur de livres. Ce classement, très répandu dans les librairies, se divise en : Théologie, Droit, Sciences et Arts, Belles Lettres, Histoire. Il demeure encore pour les fonds anciens de nombreuses bibliothèques municipales (en magasin), et se retrouve aussi utilisé pour le fonds ancien de la Bibliothèque de l'Arsenal (département de la BnF).

- Classement des bibliothèques universitaires selon les Instructions de 1962 : chaque grand domaine étant désigné par une lettre (voir annexe 1) ; ce classement se retrouve encore dans certaines BU, il concerne les documents en magasin voire les périodiques.
- «Lettrage de la BN», hérité du XVII^e siècle : le classement des ouvrages de la Bibliothèque du Roi a été organisé en 23 grandes classes, désignées chacune par une lettre de l'alphabet ; ce classement a été mis en place par Nicolas Clément, bibliothécaire du Roi sous Louis XIV, puis revu par son successeur l'abbé Bignon au XVIII^e siècle (voir annexe 2 et site web de la BnF <https://www.bnf.fr/fr/la-cotation-la-bnf> Consulté le 14/08/2019).
- Classement par «centres d'intérêt» : voir plus loin partie 4.
- Classement systématique fin, inspiré d'une classification, pour le libre accès.
- Classement alphabétique (par auteur, réalisateur, titre, etc.) plutôt pour les fonds de fiction : romans, BD, films, musique, etc.

Ces différents modes de classement sont souvent associés : domaine + type de document + format + ordre d'entrée.

Pour les fonds anciens des BM par exemple, on trouve fréquemment l'association classement de Brunet + format + ordre d'entrée.

En libre accès, on peut trouver l'association : type de document + sujet + classement alphabétique.

3. Les classifications

3.1. Définitions

Classification : a pour but d'organiser l'ensemble des connaissances en système, qui peut être fondé sur une base philosophique. Les connaissances sont regroupées logiquement et hiérarchisées, selon un point de vue purement théorique. Il existe des classifications universelles, qui visent à organiser l'ensemble des connaissances existant, et des classifications spécialisées, qui ne traitent que d'un domaine particulier (médecine par exemple).

Classement : a pour but d'organiser les documents selon un ordre. Cet ordre peut être logique et inspiré d'une classification, il peut être aussi organisé selon les centres d'intérêt des lecteurs, ou simplement par format ou support. Les objectifs du classement sont pratiques : permettre de retrouver rapidement les documents ; permettre aux lecteurs de découvrir des documents sur certains sujets (libre accès) ; permettre de gagner de la place (classement par format).

Cadre de classement ou Plan de classement : adaptation d'une classification (universelle ou spécialisée) aux besoins et aux pratiques d'une bibliothèque donnée. Les bibliothèques n'utilisent pas toutes exactement de la même manière une même classification.

3.2. L'origine des classifications

Dans la mesure où les listes bibliographiques et les catalogues sont des types de classification, ces dernières naissent avec les premières bibliothèques antiques. Dès la fin du Moyen Âge, se développent des classifications thématiques, notamment à des fins de classement dans l'espace. Au XV^e siècle, en Occident, se développent ainsi les cotes topographiques.

Rappelons les étapes suivantes :

- Développement de la réflexion sur l'organisation des connaissances et le classement des livres avec la Renaissance et l'Humanisme ; cela correspond aussi au développement des bibliothèques de laïcs (surtout bibliothèques princières), au développement de la production de textes littéraires et à la diminution du coût des livres grâce à l'apparition du papier (XIV^e siècle), puis à l'invention de l'imprimerie (Gutenberg, vers 1450).
- Recommandations de La Croix du Maine, 1584, au roi Henri III : la bibliothèque idéale doit être divisée en 107 classes, qui vont de la classe 1 : Dieu, à la classe 107 : Fin du Monde.

- Advis pour dresser une bibliothèque, Gabriel Naudé¹, 1627. Traité de «bibliothéconomie», consultable en ligne dans Gallica et dans la bibliothèque numérique de l'Enssib : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/48749-advis-pour-dresser-une-bibliotheque-par-gabriel-naude> (consulté le 10/07/2024).
- Advancement of learning, Francis Bacon², 1605. Propose de classer les connaissances selon les trois sources par lesquelles on y accède. Voir ci-dessous :

1. Mémoire	Histoire	
2. Imagination	Arts et Lettres	
3. Raison	Sciences de Dieu (Théologie)	
	Sciences de la Nature	Philosophie
		Mathématiques
		Physique
	Sciences de l'Homme	Médecine
		Morale
		Psychologie
		Rhétorique
		Politique

- Le développement sans précédent de la production imprimée au XIX^e siècle (baisse des coûts du papier avec l'apparition du papier fait à partir du bois, mécanisation de l'imprimerie), combiné aux progrès dus à la révolution scientifique, rend possible et nécessaire le développement de la bibliothéconomie, tout particulièrement dans les pays anglo-saxons.
- Positivisme d'Auguste Comte³, XIX^e siècle : classe les sciences en six catégories, des sciences les plus «avancées» aux sciences les moins «avancées» : philosophie, mathématiques, astronomie, physique, chimie, sociologie. Pas de distinction entre philosophie et théologie.

C'est dans ce contexte très favorable qu'ont été conçues les plus célèbres classifications universelles.

3.3. Quelques grandes classifications

¹ Il théorise le premier une bibliothèque organisée de manière systématique.

² Francis Bacon, philosophe anglais, (1561-1626) : son œuvre majeure, le *Novum Organum* publié en 1620, exercera une influence décisive sur la naissance de la science positive.

³ Auguste Comte, philosophe français, (1798-1857) : fondateur de l'école positiviste, inventeur du mot «sociologie». Cours de philosophie positive, publié entre 1830 et 1842.

Rappel : toute classification est le reflet d'une idéologie. L'ordre dans lequel on présente les disciplines pousse le lecteur à établir des relations et une hiérarchie entre ces disciplines. On remarquera ainsi que dans le classement Clément de la BN la première place dans l'ordre des disciplines est réservée à la théologie : lointain héritage de l'organisation des bibliothèques médiévales et de la suprématie des « sciences de Dieu » au Moyen Âge.

3.3.1. Classification Décimale Dewey⁴ ou CDD (DDC en anglais)

En 1870, W. T. Harris imagine un système original pour le classement de la bibliothèque de Saint-Louis (Missouri). De ce système, inspiré des théories de Francis Bacon, dérive directement le système de Melvil Dewey, publié en 1876 : *A classification and subject index for cataloguing and arranging books*.

Le système de Dewey doit permettre une indexation matière et le classement des ouvrages sur les rayons. Son originalité : classification décimale, divisée en 10 classes, elles-mêmes divisées en 10 divisions, divisées en 10 subdivisions.

En 2021, on utilise la 23e édition de la classification. L'actualisation de la CDD est gérée par OCLC depuis 1988. Il est possible de s'abonner à sa version en ligne via le site WebDewey avec un ou plusieurs accès à la fois (abonnement renouvelable chaque année)⁵. Cette version en ligne est actualisée en temps réel.

Le développement du libre accès en France permet de comprendre l'essor de l'utilisation de la CDD. C'est d'ailleurs sensible en premier lieu dans les bibliothèques municipales. La CDD a été choisi pour les ouvrages en libre accès à la BnF.

Son utilisation se répand dans les BU depuis 1988 (circulaire du 22 juillet 1988, voir plus loin). Rappelons les grandes classes qui composent la Dewey, en comparaison de celles d'Harris.

Harris	Dewey
	000 – Généralités
I – Sciences : (Raison chez Bacon)	
Philosophie	100 – Philosophie
Religion	200 – Religion
Sciences sociales et politiques	300 – Sciences sociales
(Comprend l'art du discours)	400 – Linguistique

⁴ La bibliothèque universitaire de Lyon 2 a diffusé une vidéo de présentation de la CDD accessible librement : <https://www.youtube.com/watch?v=nLHeQEtYig> (consulté le 10/07/2024)

⁵ <https://www.oclc.org/fr/dewey.html> (consulté le 10/07/2024)

Sciences naturelles et techniques	500 – Sciences pures
	600 – Sciences appliquées, techniques
II – Art : (Imagination chez Bacon)	
Beaux-Arts	700 – Beaux-Arts
Poésies, œuvres narratives	800 – Littérature
Littérature	
III – Histoire, géographie (Mémoire chez Bacon)	900 - Histoire, géographie

NB : au sein de la classe 500, les sciences sont classées dans un ordre qui rappelle Auguste Comte : Mathématiques, Astronomie, Physique, Chimie.

Cette classification, comme toutes les autres, a des limites ; elle ne prend pas en compte les ouvrages à cheval entre deux disciplines ou qui traitent du lien entre deux disciplines. Par ailleurs, élaborée à la fin du XIX^e siècle, elle représente une manière d'organiser les connaissances qui correspond à cette époque plus qu'à la nôtre.

3.3.2. Classification Décimale Universelle ou CDU (UDC en anglais)

C'est une adaptation du système de Dewey par les belges Paul Otlet et Henri La Fontaine, dont l'objectif est de rédiger un répertoire de l'intégralité de la production imprimée depuis Gutenberg. L'objectif premier n'est donc pas le classement de livres sur des étagères.

La CDU est publiée pour la première fois en 1905. Elle est utilisée dans de nombreux pays, y compris dans l'ancien bloc soviétique où elle a un caractère obligatoire (Classification Trapovskiy, adaptation de la CDU pour les petites bibliothèques russes, utilisée dans de nombreux pays, jusqu'au Vietnam). Recommandée en France pour le classement du libre accès des bibliothèques universitaires (instructions de 1962), elle est en perte de vitesse depuis 1989 au profit de la CDD.

Les « recommandations concernant le traitement des documents acquis et leur mise à disposition des lecteurs » dans les BU, circulaire publiée le 22 juillet 1988, considèrent la CDU comme étant difficile à utiliser : « Même si on simplifie [la CDU] autour de cinq ou six décimales, celle-ci opère des distinctions qui ne s'adaptent pas aux besoins réels des chercheurs (...) si l'on rajoute à cela le fait que la CDU n'est pas tenue à jour, on se rend compte que l'inadéquation aux besoins de la recherche ira en s'aggravant. » ; cette

circulaire recommande l'utilisation de la Dewey, de la LC ou de la NLM et l'abandon de la CDU ; elle conseille aux bibliothèques qui utilisent la CDU de passer en Dewey⁶.

Présentation : 10 classes au départ sur le même modèle que la Dewey ; puis la classe 4 a été vidée, son contenu transféré en classe 8, et actuellement la classe 4 n'est pas attribuée.

0- Généralités

1- Philosophie

2- Religion

3- Sciences sociales

4- Vide

5- Sciences pures

6- Sciences appliquées, techniques

7- Beaux-Arts

8- Littérature et linguistique

9- Histoire et géographie

NB : les indices Dewey comportent obligatoirement 3 chiffres au minimum, il n'en est pas de même avec la CDU.

3.3.3. Classification de la Bibliothèque du Congrès (en anglais LCC, Library of Congress Classification ; on utilise ordinairement le sigle LC)

En 1891, l'Expansive Classification, mise au point par Charles Cutter pour la bibliothèque de Boston, est publiée. La Bibliothèque du Congrès l'a adapté pour le classement de ses très nombreux ouvrages : à la différence des deux classifications précédentes, l'objectif de la LC est bien le classement d'un gros volume de documents, elle est donc moins théorique ; elle reflète le contenu des collections de la Bibliothèque du Congrès au moment où elle a été rédigée (par exemple, importance de la place tenue par l'histoire américaine).

L'originalité de la classification de Cutter, puis de la LC est l'utilisation d'indices alphanumériques (une lettre désigne une grande discipline, une deuxième lettre précise le domaine, puis un code chiffré indique le sujet et parfois le type de document. Exemple : QL 615 désigne en LC les travaux généraux en ichtyologie : Q = Sciences, QL = zoologie, 615 et suivants = les poissons.

Cutter	LC
--------	----

⁶ Cf. article de Jean-Roaul Sansen (voir la référence en bibliographie) paru au BBF sur cette circulaire : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1988-06-0456-004.pdf> (consulté le 10/07/2024)

A : Généralités	A : Généralités
B à D : Philosophie, psychologie, religion	B – Philosophie et religion
E à G : Biographies, histoire, géographie	C – D : Histoire
	E – F : Histoire, Amérique
	G – Géographie
H à J : Sciences sociales	H – Sciences sociales
	J – Sciences politiques
K : Droit	K – Droit
	L – Education
L à T : Sciences et technologie	M – Musique
	N – Beaux-arts
U à VS : Art militaire, sports, divertissements	P – Linguistique et littérature
VT à W : Théâtre, musique, Beaux-arts	Q – Science
	R – Médecine
X : Linguistique	S – Agriculture
	T- Technologies
Y : Littérature	U – Science militaire
	V – Science navale
Z : Bibliothéconomie, bibliographie	Z – Bibliographie

La classification LC est assez répandue dans les bibliothèques universitaires françaises (préconisée par les « Recommandations » de juillet 1988) et elle est utilisée par toutes les grandes bibliothèques nord-américaines.

3.3.4. Classification de la National Library of Medicine (NLM)

La Bibliothèque nationale de Médecine à Washington est une émanation de la Bibliothèque du Congrès. Elle a établi sa propre classification à partir de la LCC. Seules les lettres Q et W sont utilisées : Q pour les sciences (ex : QV = pharmacologie) et W, lettre non utilisée en LC, pour la médecine. La classification de la NLM fonctionne ensuite selon les principes de la LC. Elle est utilisée dans les bibliothèques universitaires médicales.

A titre de curiosité, afin de voir d'autres manières de classer les disciplines entre elles, citons trois grandes classifications qui ne sont pas utilisées en France :

3.3.5. Classification de Bliss (en anglais BC)

Publiée par Henri Bliss aux États-Unis entre 1940 et 1953, cette classification se rencontre encore dans certaines bibliothèques américaines et surtout en Grande-Bretagne. On utilise actuellement la 2e édition. La distribution des disciplines est originale et se démarque des autres classifications :

A – Philosophie, Mathématiques
B – Physique
C – Chimie
D – Géologie, géographie
E, F, G – Biologie, Botanique, Zoologie
H – Médecine
I – Psychologie
J – Éducation
K – Sociologie
L, M, N, O – Histoire
P – Religion
Q – Sciences sociales
R – Politique
S – Droit
T – Économie
U – Agriculture et industrie
V – Arts
W, Y – Linguistique
Z – Bibliographie

Cette classification est signalée pour mémoire, nous n'entrerons pas dans le détail de son fonctionnement, qui est différent des classifications précédentes.

Il s'agit d'une « classification à facettes », sur le même modèle que la classification Colon imaginée par Ranganathan.

3.3.6. La classification Colon

Ranganathan, mathématicien et bibliothécaire indien, finalise, en 1930, la première classification à facettes, la classification Colon (CC). L'objectif est de trouver une alternative aux classifications classiques, à structure hiérarchique.

Sa réflexion se base sur 5 lois préétablies :

1. Les livres sont faits pour être utilisés
2. À chaque lecteur son livre
3. À chaque livre son lecteur
4. Épargnons le temps du lecteur

5. Une bibliothèque est un organisme en développement

Dans la classification Colon, les documents sont représentés par une combinaison de concepts, appelés facettes. Ce qui rend difficile l'approche de cette classification, c'est l'abstraction des intitulés des facettes qui la composent. Elles sont au nombre de cinq, fondatrices de ce système classificatoire, que l'on appelle aussi le PMEST :

Personnalité traduit le sujet ou concept principal du document ;

Energie désigne l'opération ou l'action subie par le sujet ;

Matière informe sur une substance ou une propriété ;

Espace et **T**emps localisent le lieu géographique ou chronologique du document analysé.

Aujourd'hui, les classifications à facettes suscitent de plus en plus d'intérêt sur le web, et plus particulièrement dans le cadre du web sémantique, car elles permettent à l'utilisateur d'avoir une navigation correspondant à ses besoins. Désormais, le modèle d'organisation proposé par Ranganathan est admiré pour la richesse et la précision des représentations qu'il permet de générer, pour sa souplesse et surtout pour la possibilité qu'il offre de représenter un domaine de connaissance de façon différente selon le point de vue adopté.

3.3.7. **BBK : Bibliotekno-Bibliograficheskaya Klassifikatsiya**

C'est une classification soviétique mise au point à la Bibliothèque Lénine de Moscou et publiée entre 1960 et 1968. Elle est utilisée dans tous les pays du bloc de l'Est, de la RDA à la Mongolie en passant par le Vietnam. Elle est constituée de 21 classes organisées dans cet ordre : Marxisme-Léninisme, suivi des Sciences, puis Technologie, Agriculture, Médecine, Sciences sociales, Littérature, Art, Religion, Philosophie, Généralités.

4. Le classement par centres d'intérêt

Venant d'Allemagne et des pays anglo-saxons où il a connu un succès très mitigé, ce mode de classement a été initié à la BM du Mans par B. Richter dans les années 80 jusqu'en 2018.

Objectif du classement par centres d'intérêts : bâtir un mode de classement correspondant aux aspirations du public et éloigné des catégories abstraites des grandes classifications universelles.

Les documents sont regroupés tous supports confondus dans des ensembles qui correspondent aux centres d'intérêt du public. Par exemple : l'Enfant et sa famille (on y regroupera par exemple les ouvrages sur l'éducation, la grossesse, la psychologie de

l'enfant, éventuellement le catéchisme, ouvrages qui en Dewey seraient répartis entre les classes 100, 200, 300 et 600), Vivre en société, Bien-être et Santé, la Maison, etc. A l'intérieur des centres d'intérêt, les ouvrages sont cotés en Dewey.

Ce système a été adopté par quelques bibliothèques publiques (BM de Brest notamment) ; il a également inspiré le classement de certaines bibliothèques françaises à l'étranger. Ce système a ses limites, notamment la confusion que sème la coexistence de deux systèmes : centres d'intérêt + Dewey, ce qui ne lui a pas permis de se développer beaucoup. Certaines bibliothèques qui l'avaient adopté l'ont assez vite abandonné (bibliothèques françaises de Budapest, Londres, Buenos Aires). D'autres bibliothèques ont pris le parti d'utiliser le classement par centre d'intérêt sans sous-classement Dewey, mais cela n'est possible que dans le cas de fonds d'importance limitée. Ce type de classement est tout à fait conseillé pour le classement des ouvrages documentaires dans les bibliothèques de jeunesse, pour lesquels le classement Dewey ou CDU est inadapté. La BM du Mans est restée classée par centres d'intérêt jusqu'en 2017, où elle a opté pour la classification Dewey.

5. Bibliographie

- Sur la cotation à la BNF, <https://www.bnf.fr/fr/la-cotation-la-bnf#bnf-classement-des-documents-en-acc-s-libre-fran-ois-mitterrand>, consulté le 10/07/2024
- Sur l'abandon de la CDU et l'utilisation de la Dewey et de la LC dans les BU (« Recommandations » de 1988) : Sansen, Jean-Raoul. « L'accès aux documents dans les bibliothèques universitaires », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 1988, n° 6, p456-466. Disponible en ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1988-06-0456-004.pdf>, consulté le 10/07/2024
- Site de l'éditeur de la Dewey : <https://www.oclc.org/fr/dewey.html>, consulté le 10/07/2024

Sites consacrés à la classification Colon :

- Blanquet, Marie-France. « Un visionnaire venu des Indes ». Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2012, n° 1, p. 12-17. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-01-0012-002>, consulté le 10/07/2024
- Savoirs CDI : <https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-de-la-presse/histoire-du-livre-et-de-la-documentation/biographies/shiyali-ramamrita-ranganathan.html>, consulté le 10/07/2024

6. Annexes

Annexe 1

Classement des Bibliothèques Universitaires : Instructions de 1962

Sciences et Techniques :

- A –Généralités
- B – Mathématiques, Astronomie
- C – Physique, Chimie
- D – Sciences de la Terre
- E – Sciences de la Vie F – Techniques

Droit et Sciences sociales :

- G – Généralités H – Histoire du Droit J – Droit public et sciences politiques K – Droit privé
- L – Sciences économiques
- M – Sciences sociales et sociologie

Lettres et Sciences humaines :

- R – Généralités S – Philosophie U – Religions
- V – Sciences sociales
- W – Beaux-Arts
- XA – Linguistique générale
- XB – Langues et littératures anglo-américaines
- XC – Langues et littératures allemandes, néerlandaises et scandinaves
- XD – langues et littératures françaises XE – Langues et littératures romanes XF – Langues et littératures classiques XG – Langues et littératures orientales, slaves et diverses
- Y – Monographies régionales, géographie
- Z – Histoire, biographies

Annexe 2

Classement de la Bibliothèque Nationale (Nicolas Clément, revu par l'Abbé Bignon)

- A. Bible
- B. Interprètes de la Bible
- C. Pères de l'Eglise
- D. Théologiens
- E. Conciles. Droit canonique. Liturgie
- F. Droit civil et politique
- G. Géographie. Chronologie et histoire générale
- H. Histoire ecclésiastique
- I. Histoire grecque et byzantine. Histoire romaine et Antiquité
- J. Histoire d'Italie
- K. Histoire de France

L. Histoire d'Allemagne, de Suisse, de Hongrie, de Pologne, de Russie, des Etats du Nord et de la Belgique
M. Histoire d'Angleterre
N. Histoire de l'Espagne, du Portugal et des pays situés en dehors de l'Europe. Voyages
O. Mélanges historiques. Biographie
P. Bibliographie
Q. Philosophie. Sciences morales et politiques
R. Histoire naturelle. Agriculture
S. Médecine. Chimie
T. Mathématiques. Astronomie. Architecture. Art militaire. Art nautique. Mécanique. Beaux- arts. Arts mécaniques
U. Grammaire
V. Poésie et romans
W. Philologie et polygraphie. Mythologie